

Les enjeux explosifs de la culture

Politique culturelle Le budget 2015 devrait nécessiter des choix douloureux dans un contexte difficile.

Analyse **Guy Duplat**

On a les yeux rivés sur les manifestations des intermittents en France, mais la situation en Belgique pourrait être tout aussi explosive. La grogne contre le nouveau statut des artistes, plus restrictif, est forte et les partis politiques ont promis de l'amender dès le futur gouvernement, mais le pour- et les contre-ils ?

De plus, les budgets de la culture, gelés depuis quelques années (c'est déjà mieux qu'ailleurs où ils sont souvent en forte baisse), risquent d'être soumis à de nouvelles économies. Les artistes et institutions seront donc pris en étau entre ces revendications des artistes et leurs moyens réduits.

On voit bien les enjeux explosifs quand on consulte les nouveaux chiffres du ministère de la Culture, publiés aujourd'hui sur le site Culture.be, et qui donnent lieu aussi à une publication devenue annuelle : "Focus culture".

Tous les subsides y sont donnés, décortiqués, ventilés et comme on en est à la troisième édition, cela permet de donner une évolution.

La ministre Fadila Laanan était présente jeudi à la publication de ces chiffres, une de ses dernières apparitions comme ministre de la Culture.

Le poids de l'Éducation permanente

On rappelle d'abord que le budget culture et audiovisuel ne représente que 6 % du budget total de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), 75 % étant pris par l'enseignement.

Fadila Laanan peut s'enorgueillir que son budget se soit accru de 30 % entre 2004 et 2009 et encore de 10 % entre 2009 et 2013. Mais en tenant compte de l'inflation, la croissance est ramenée à 20 % sur la première période et à un "simple" maintien sur les années 2009-2013, un exploit déjà en période de crise budgétaire.

Mais si on va plus loin, on constate qu'une grande part de la hausse a été prise uniquement par le sec-

teur "Jeunesse et Éducation permanente" qui en 8 ans a vu son budget passer de 42 à 101 millions ! En 2013, 35 % du budget culture total va à la "Participation culturelle". On remarque aussi qu'il reste en FWB un énorme éparpillement des subsides (en Flandre, on a opéré des choix plus radicaux). Il y a près de 10 000 bénéficiaires de subsides culturels, dont plus de la moitié reçoit moins de 3100 euros par an. A l'autre bout de l'échelle, 136 opérateurs accaparent 49 % des subsides; 6 % des institutions ont 62 % des aides.

Ne faudra-t-il pas rationaliser, faire des choix, compte tenu de l'austérité annoncée pour 2015 et 2016 ?

Mons 2015

La ministre répond : *"L'augmentation importante des budgets de l'Éducation permanente est la suite du décret de revalorisation des barèmes. Et c'est la force et la spécificité de la FWB de promouvoir un maximum d'initiatives, partout, pour aider à cet accès à la culture alors qu'en Flandre ils ont plutôt fait le choix d'aider quelques personnalités qui, il est vrai, leur donnent un lustre particulier à l'international."*

Une étude a été lancée d'autre part, pour étudier comment les gros opérateurs gèrent leurs budgets, eux qui ont en plus accès à des financements européens, des coproductions, etc. Autre point toujours délicat : 46 % des subsides culturels de la FWB vont à Bruxelles contre 54 % à la Wallonie (à cause du surpoids des scènes mais aussi parce que les sièges des institutions d'Éducation permanente sont à Bruxelles).

Mons 2015 pose une autre question. La FWB s'est engagée à verser en 2015 10 millions d'euros en plus et non plus 3 ou 4 millions comme les années précédentes.

On sera donc devant un mur : payer Mons 2015, décider sur les demandes urgentes de contrats-programme des compagnies que les non-indexations successives ont mis sur les genoux (ces contrats influent directement sur le niveau d'emploi des artistes); lever un moratoire devenu intenable sur les infrastructures, gérer un statut d'artiste contesté, etc., et cela avec un budget sans doute en baisse ! On n'échapperait pas alors à des choix plus sélectifs et douloureux.

→ "Focus Culture 2013" sur www.culture.be

On sera donc devant un mur. On n'échapperait pas alors à des choix plus sélectifs et douloureux.